

DANSES & DESSINS



Wokshop 29 - 30 - 31 octobre 2018

Avec Patrick Beaucé de l'ENSAD Nancy, Anne Vidal et Julie du Conservatoire régional de danse et musique, les étudiants du conservatoire et de l'ENSAD.

INTRODUCTION

Le workshop Danse & dessins proposé par le Conservatoire régional de danse et musique et l'ENSAD est un atelier sur le mouvement et le dessin. Il a pour objectifs : l'acquisition de connaissance sur le corps en mouvement, l'amélioration de la conscience de son corps, la création plastique, la prise de conscience de l'expressivité du corps.

La proposition mêle l'expérimentation du mouvement, son analyse, le dessin. A partir de postures, de gestes les étudiants sont amenés à prendre conscience de leur corps, de l'organisation entre ses parties comme la tête, la cage thoracique, le bassin, au regard des forces gravitaires, de ce qui, en lui, engage le mouvement. La pratique plastique cherche à explorer les différentes manières de dessiner au plus près de la conscience du corps, de son mouvement. Le dessin obtenu est à la fois trace et invention ; il peut comme trace être l'objet d'une remise en danse, devenir partition.

DESSIN ET DISPOSITIF.

Le dispositif permet de dessiner à vue sur du papier disposé en périphérie de l'espace de danse. Au centre le papier recouvrant le sol permet de laisser une trace du mouvement, du contour du corps.



DESSINS À VUE

Cette pratique du dessin est continue tout au long du workshop. L'ancrage, l'élan, la chute, le porté, l'expressivité du corps sont les thèmes abordés à travers l'analyse du mouvement. Nous regardons les dessins de Giacometti, Picasso, Goya, Rodin...

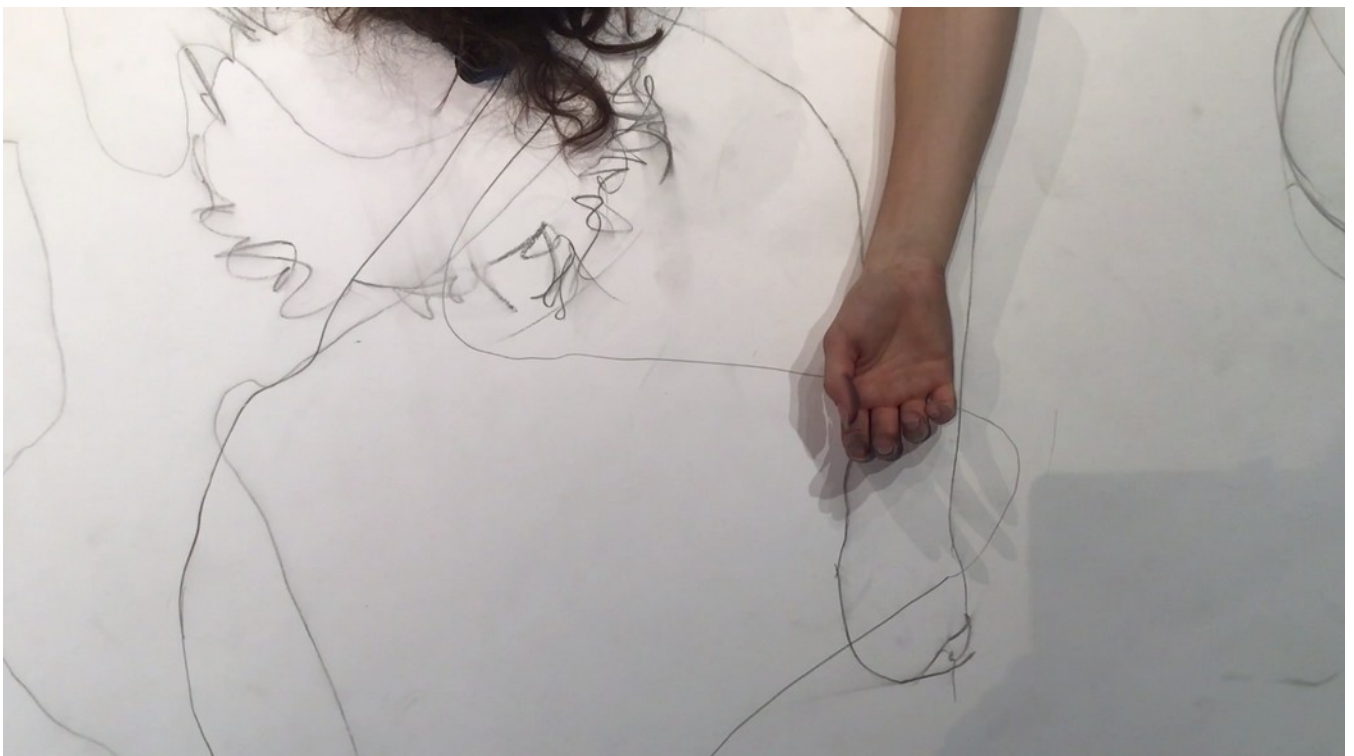
Dessins d'Apolline Vexlar



DESSINS DU CONTACT

CONTOURS

Les premiers tracés par contact sont les contours des corps reposant sur le sol. Pour le danseur il s'agit de découvrir comment passer de la posture debout à une posture au sol, de prendre conscience des parties du corps en contact avec le sol. Un partenaire dessine alors le contour du corps. Le tracé est plus ou moins en contact avec le danseur. Comment faire le contour d'une chevelure ? Faut-il faire le contour de chaque cheveu ou bien de l'ensemble ? Problème classique du peintre.



Le tracé obtenu est hybride, dessin du contact avec le corps, interprétation d'un contour virtuel par le traceur, tracé contraint par la capacité du dessinateur à se mouvoir. C'est finalement un duo de danseurs qui bougent et dessinent.

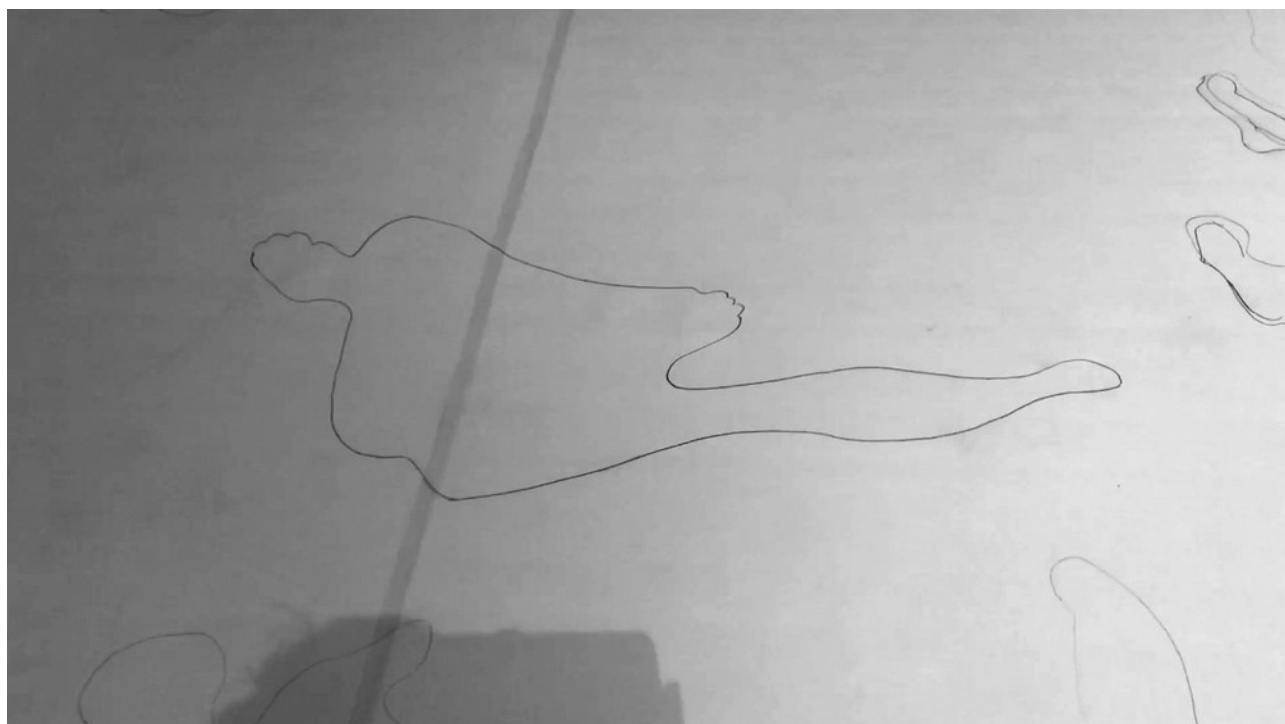
Le résultat plastique produit des formes, à la fois empreinte par contact et représentation à vue. La superposition des traces donnent un entrelacs de lignes laissant deviner des corps, leur mouvements, leurs histoires.

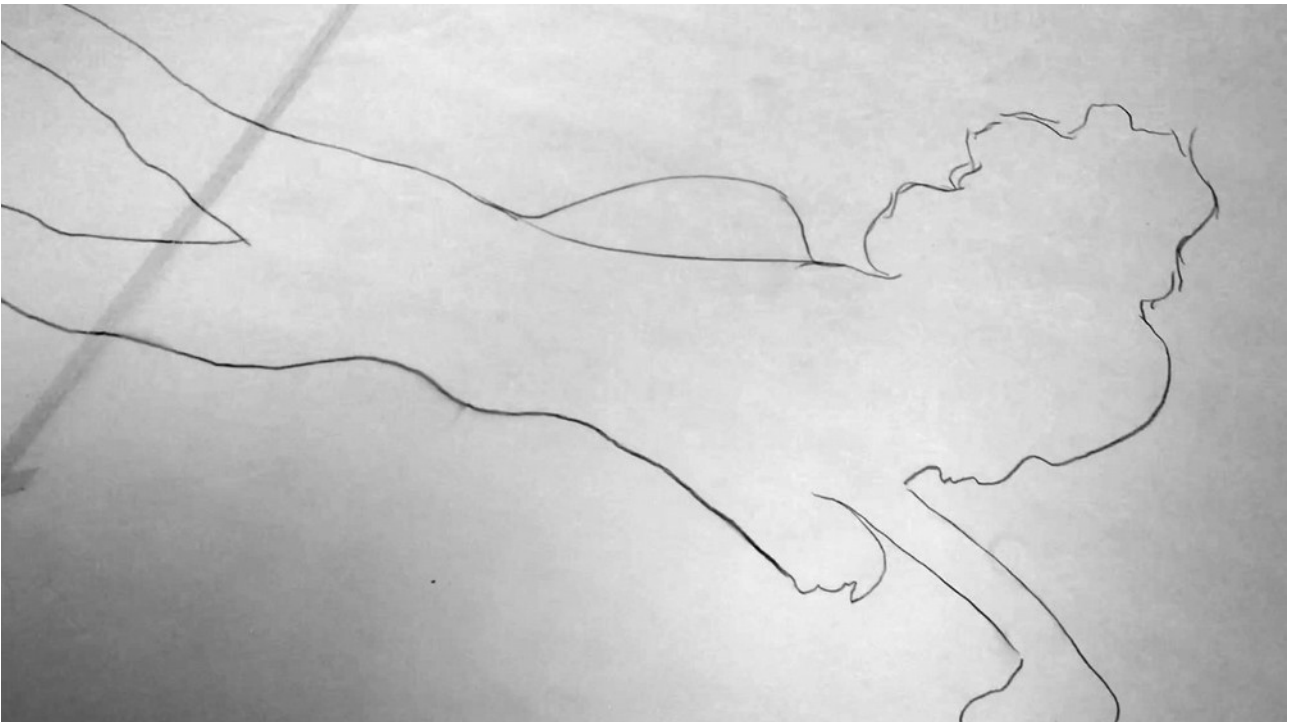
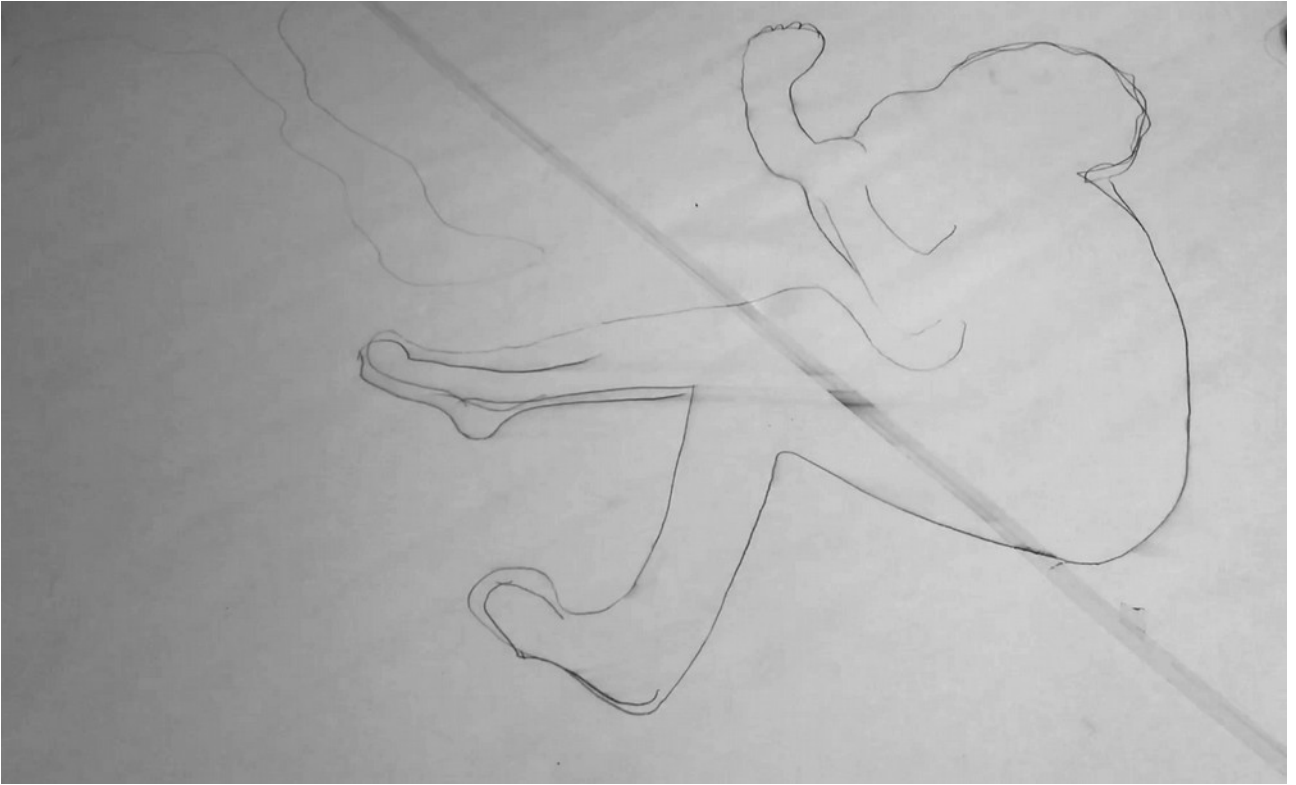


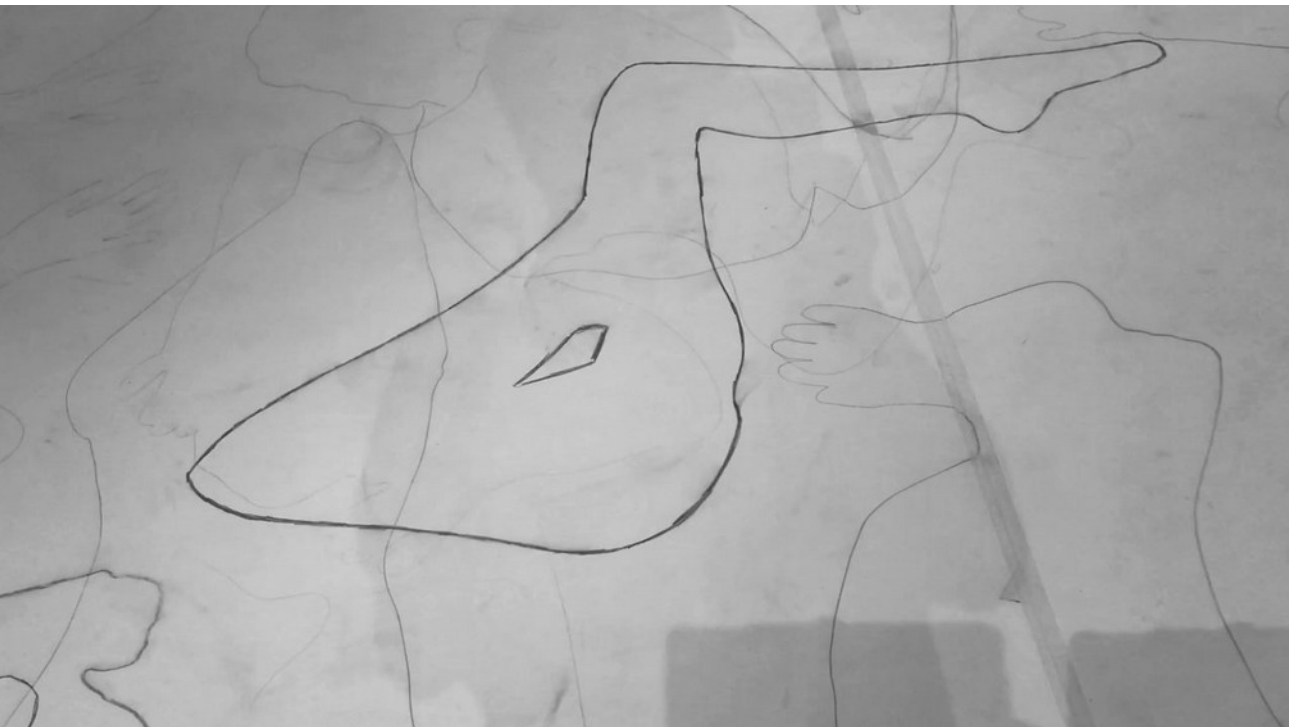
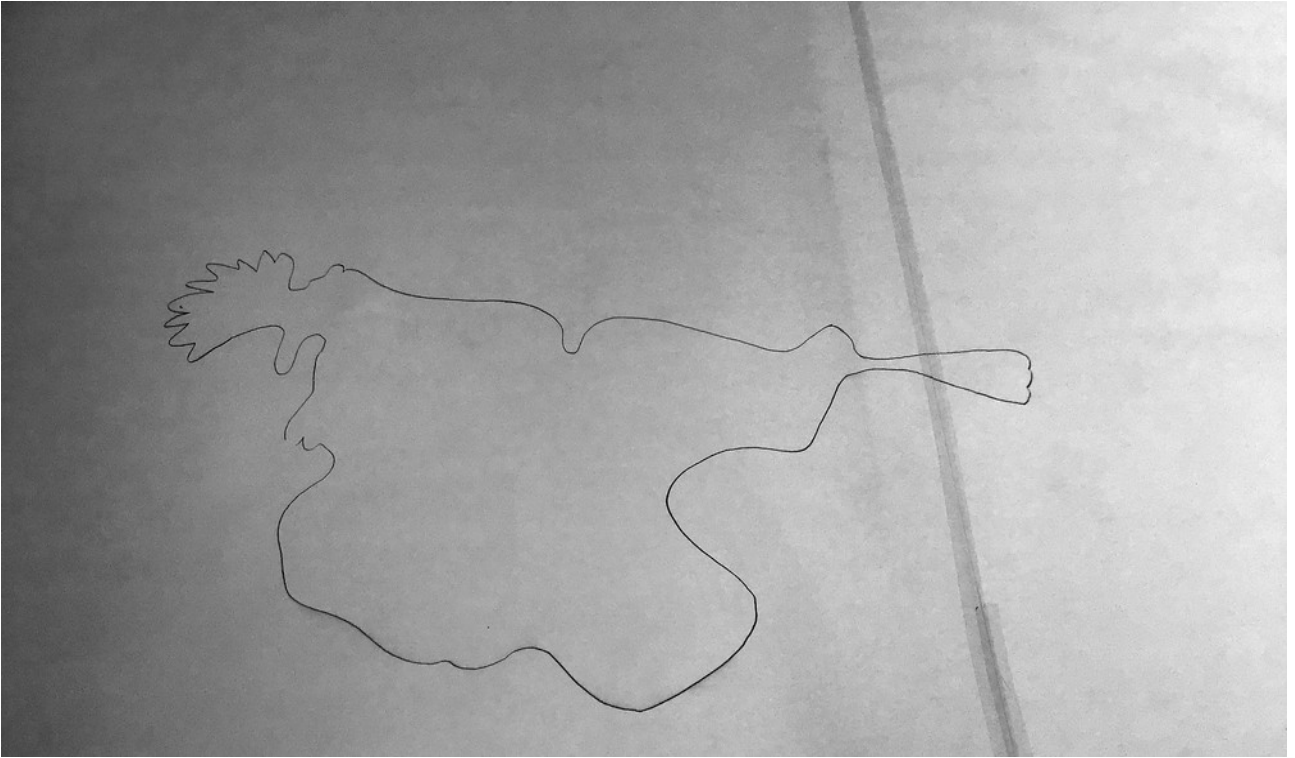
Cette opération de reconnaissance rend évidente le rôle des extrémités du corps dans l'apparition, la présence, l'expression d'un corps : reconnaissance des mains, des pieds de la tête puis des jambes et des bras.

Mais il surgit aussi des contours insoupçonnés que la vue ne nous aurait jamais donnés, que seul le contact du corps du danseur avec le sol peut produire. Ces dernières formes étendent nos représentations du corps et notre conscience corporelle du contact.

Cf. Vidéo 0411/ 0422/ 0423 / 0473







LIGNES

La trace du mouvement.

La pratique est introduite par une analyse de l'articulation de l'épaule, de la liberté de mouvement laissée par la jonction entre l'omoplate et l'humérus. Cette articulation est explorée en traçant dans un premier temps des lignes dans une seule direction en s'éloignant et en se rapprochant du buste. Le danseur doit prendre conscience du rôle des différentes parties du corps, la colonne vertébrale, les omoplates, le cou, la tête, etc. en fonction de la distance parcourue par le crayon (éloignement du crayon par rapport au buste), de l'épaisseur et l'intensité du trait dues à l'ancrage du corps au sol et non-pas de l'effort musculaire (cf. vidéo 9766).

La pratique se poursuit par l'exploration des possibilités de mouvement multidirectionnelles, d'abord sur place, puis avec le déplacement du corps dans l'espace.





Si la vision n'est pas à l'initiative du mouvement, elle n'est pas totalement absente. L'œil perçoit la trace avec retard, mais il l'apprécie. La vision et le sens kinesthésique s'entrelacent. Cette appréciation esthétique fait-elle désirer un rythme, une trajectoire, une forme ?

Cf. Vidéo 9767 / 9768 / 9778 / 9781 / 0478/ 0481.

Le but recherché est de laisser une trace de son corps en mouvement, tout en étant conscient de sa globalité, d'augmenter ses sensations et perceptions pour mieux bouger et faire l'expérience esthétique de la trace laissée. Cf. Vidéo 0479.



LE DESSIN COMME PARTITION

Le dessin obtenu témoigne de l'expérience du corps. C'est un enregistrement de ses mouvements. Il fonctionne comme une série d'indices car il ne donne pas à voir les figures du corps (comme dans les dessins à vue) mais les signes qu'un mouvement a eu lieu. Nous avons fait une expérience pratique de reconnaissance des signes, d'une part en faisant l'archéologie du dessin, d'autre part en interprétant le dessin comme une nouvelle partition de danse (cf. vidéo 485).

Dans « l'archéologie » du dessin nous avons repéré (avec les chiffres 1, 2, 3) les différentes phases de la pratique ayant composé le dessin : les contours des corps, les mouvements rectilignes (articulation omoplate-humérus), les déplacements du corps dans la totalité de l'espace. Les trois types de tracés étaient répertoriés et proposés pour une nouvelle interprétation, comme une partition.

L'interprétation dansée du dessin a montré que la trace n'est pas seulement le signe d'un geste déterminé qu'il s'agirait seulement de reproduire mais le support d'un nouveau mouvement que la vision initie.

La vision de la trace stimule l'imagination d'un mouvement. Les mouvements oculaires réveillent une mémoire kinesthésique, des intuitions de mouvements parcourent le corps. Mouvement que l'on exécute ou que l'on inhibe.





Les participants :

Les étudiants en deuxième année de l'option
design de l'ENSAD Nancy, 2018-2019.

Les élèves du conservatoire de danse et musique
de Nancy

Crédits photographiques

Patrick Beaucé et Jérôme Aich

Une publication de l'Unité de
recherche sur le design des milieux
de l'ENSAD Nancy
Avril 2019.